

La prophétie de Michée sur la naissance du Messie à Bethléem (Mi 5, 1-4) était bien connue du peuple juif. Matthieu, dans l'épisode des mages (Mt 2, 6), nous rapporte que les scribes ont cité la phrase du prophète au roi Hérode pour guider vers Bethléem ces savants venus d'Orient. L'empressement des mages pour se rendre auprès du Messie nouveau-né est à mettre en parallèle avec l'indifférence des grands prêtres et des scribes qui connaissent l'Écriture mais qui, pourtant, ne se dérangent pas et ne font rien pour aller adorer leur Maître.

"Éphrata", qui signifie "féconde", était en fait le nom d'un clan seulement parmi tous ceux qui étaient installés dans la région de Bethléem ; mais désormais, c'est Bethléem tout entière qui sera appelée "féconde". Jésus, le Messie, étendra jusqu'aux extrémités de la terre son pouvoir pacifique, puisqu'il est en sa personne-même la « paix » (Mi 5, 4).

3 – Pour vivre la Parole au quotidien

1. Michée nous a légué, dans une formule aussi simple que belle, ce que Dieu attend de ses enfants : « *Homme, le Seigneur t'a fait savoir ce qui est bien, ce qu'il réclame de toi : rien d'autre que pratiquer la justice, aimer la miséricorde, et marcher humblement avec ton Dieu.* » (Mi 6, 8)

Dans ma vie, comment ces trois points orientent-ils ma recherche de Dieu ?

2. L'Avent nous tourne vers l'avènement du Messie, Jésus.
Comment l'attendons-nous ? Qu'attendons-nous de lui ?

4 – Prière

Lecture priée de l'Évangile selon saint Matthieu 2, 1-12

Prière à Notre Dame de l'Avent :

*Notre Dame de l'Avent, Mère de toutes nos attentes,
toi qui accueillis la puissance de l'Esprit
pour donner chair aux promesses de Dieu,
accorde-nous d'incarner l'Amour, signe du Royaume de Dieu,
dans tous les gestes de notre vie.*

*Notre Dame de l'Avent, Mère de toutes nos espérances,
toi qui as contemplé l'enfant de Bethléem,
rends-nous attentifs aux signes imprévisibles de la tendresse de Dieu.*

*Notre Dame de l'Avent, icône pascalle,
accorde-nous cette joyeuse vigilance qui discerne, dans la trame du quotidien,
les passages et la venue du Christ Seigneur.*

Intentions libres...

Notre Père...

MICHEE, PROPHETE DE L'ESPERANCE

Mi 3, 9-12 ^[9]Écoutez donc ceci, chefs de la maison de Jacob, dirigeants de la maison d'Israël, vous qui avez la justice en abomination, qui tordez tout ce qui est droit, ^[10]bâtissant Sion dans le sang et Jérusalem dans la perfidie ! ^[11]Ses chefs jugent pour un cadeau, ses prêtres enseignent pour un salaire, ses prophètes pratiquent la divination pour de l'argent. Et ils s'appuient sur le Seigneur en disant : « Le Seigneur n'est-il pas au milieu de nous ? Aucun malheur ne peut nous atteindre ! » ^[12]C'est pourquoi, à cause de vous, Sion sera un champ qu'on laboure, Jérusalem, un monceau de décombres, et la montagne du Temple, des lieux sacrés envahis par la forêt.

Mi 4, 1-5 ^[1]Il arrivera dans les derniers jours que la montagne de la Maison du Seigneur se tiendra plus haut que les monts, elle s'élèvera au-dessus des collines. Vers elle afflueront des peuples ^[2]et viendront des nations nombreuses. Elles diront : « Venez ! montons à la montagne du Seigneur, à la maison du Dieu de Jacob ! Qu'il nous enseigne ses chemins, et nous irons par ses sentiers. » Oui, la loi sortira de Sion, et de Jérusalem, la parole du Seigneur. ^[3]Il sera le juge entre des peuples nombreux et, jusqu'aux lointains, l'arbitre de nations puissantes. De leurs épées, ils forgeront des socs, et de leurs lances, des faucilles. Jamais nation contre nation ne lèvera l'épée ; ils n'apprendront plus la guerre. ^[4]Chacun pourra s'asseoir sous sa vigne et son figuier, et personne pour l'inquiéter. La bouche du Seigneur de l'univers a parlé ! ^[5]Oui, tous les peuples marchent, chacun au nom de son dieu ; mais nous, nous marchons au nom du Seigneur, notre Dieu, pour toujours et à jamais.

Mi 5, 1-4a ^[1]Et toi, Bethléem Éphrata, le plus petit des clans de Juda, c'est de toi que sortira pour moi celui qui doit gouverner Israël. Ses origines remontent aux temps anciens, aux jours d'autrefois. ^[2]Mais Dieu livrera son peuple jusqu'au jour où enfantera... celle qui doit enfanter, et ceux de ses frères qui resteront rejoindront les fils d'Israël. ^[3]Il se dressera et il sera leur berger par la puissance du Seigneur, par la majesté du nom du Seigneur, son Dieu. Ils habiteront en sécurité, car désormais il sera grand jusqu'aux lointains de la terre, ^[4]et lui-même, il sera la paix !

Mi 7, 7-9 ; 18-20 ^[7] « Moi, Jérusalem, je veux guetter le Seigneur, attendre Dieu mon Sauveur ; lui, mon Dieu, m'entendra. ^[8]Ne te réjouis pas de mon malheur, ô mon ennemie ; oui, je suis tombée, mais je me relève ; j'habite dans les ténèbres, mais le Seigneur est ma lumière. ^[9]Puisque j'ai péché contre le Seigneur, je dois endurer sa colère jusqu'à ce qu'il prenne ma cause en main et rétablisse mon droit. Il me fera sortir à la lumière, et je contemplerai sa

justice. ^[18] Qui est Dieu comme toi, pour enlever le crime, pour passer sur la révolte comme tu le fais à l'égard du reste, ton héritage : un Dieu qui ne s'obstine pas pour toujours dans sa colère mais se plaît à manifester sa faveur ? ^[19] De nouveau, tu nous montreras ta miséricorde, tu fouleras aux pieds nos crimes, tu jetteras au fond de la mer tous nos péchés ! ^[20] Ainsi tu accordes à Jacob ta fidélité, à Abraham ta faveur, comme tu l'as juré à nos pères depuis les jours d'autrefois.

1 – Pour goûter la Parole

Le livre de Michée a pour point de départ la prédication d'un prophète contemporain d'Amos, Osée et Isaïe (deuxième moitié du VIII^{ème} siècle av. J.-C.) et originaire de Morèsheth, au sud-ouest de Jérusalem. Mais, comme la plupart des livres prophétiques, cette collection d'oracles a été profondément remaniée au cours des siècles suivants par des éditeurs successifs pour faire résonner le message initial en fonction de circonstances et de problèmes nouveaux.

- Dans les trois premiers chapitres, **Michée dénonce** à la fois les **injustices sociales** de son temps et **l'idolâtrie** qui contamine le peuple de l'alliance. Il a la réputation d'être un prophète de malheur. De fait, il verra de son vivant la chute de Samarie (en 721 av. J.C.) et prédit des jours aussi sombres pour Jérusalem et le royaume du Sud, y voyant les conséquences du péché du peuple. Avec une virulence particulière, le prophète s'en prend aux classes dirigeantes : juges, responsables politiques, prophètes de mensonge, prêtres (Mi 3, 1-12). Le plus grave étant que ces responsables se fient scandaleusement à la présence de Dieu dans le Temple, conçue comme une garantie automatique de salut et d'impunité. Cette situation lamentable conduit Dieu à formuler des **sentences terribles de condamnation**.

- Cependant **le prophète garde une espérance**. Par-delà la condamnation, les chapitres 4 et 5 développent des **perspectives de salut** inattendues et grandioses. A l'annonce brutale de la ruine de Jérusalem qui clôt les paroles de Michée succède, sans transition, le tableau d'une Jérusalem en gloire, vers laquelle affluent les nations en quête de la loi et de la parole de Dieu, perçues comme sources de bonheur et de paix universelle (Mi 4, 1-5). De leur côté, les Israélites qui auront traversé le drame de l'Exil babylonien (Mi 4, 9-14), un « reste » composé de tribus chétives, malades et blessées, constitueront le noyau d'un peuple saint à qui l'avenir est promis et que Dieu, leur pasteur, réunira pour les ramener à Sion (Mi 4, 6-8). C'est alors que le Messie, nouveau David, gouvernera le peuple au nom du Seigneur lui-même. Alors, toutes les fausses sécurités humaines, tous les cultes mensongers, toutes les pratiques idolâtres seront entièrement balayés (Mi 5, 8-14). Israël n'attendra plus son salut que de la seule initiative divine.

En attendant la réalisation de ces promesses grandioses, le petit reste, issu de l'épreuve, germe d'un peuple réconcilié, doit passer par le temps de la purification.

- Un nouveau procès d'Israël se déploie, au chapitre 6, avec son lot de reproches et de menaces ; mais aussi une **plainte douloureuse** et émouvante de la bouche même de Dieu (Mi 6, 3-5) et qui sera la source des Impropères.

Les **Impropères** sont un chant d'inspiration biblique qui accompagne la vénération de la croix le Vendredi saint. Il met dans la bouche du Christ les reproches douloureux qu'appelle l'ingratitude de son peuple. « *Mon peuple, que t'ai-je fait ? En quoi t'ai-je fatigué ? Réponds-moi. Est-ce parce que je t'ai fait monter du pays d'Égypte [...] Ô mon peuple, souviens-toi, je te prie...* »

- Les spécialistes reconnaissent que la fin du chapitre 7 (Mi 7, 7-20) se situe nettement à l'époque du retour d'exil. Cette liturgie finale définit parfaitement l'attitude spirituelle requise pour être le bénéficiaire des promesses divines : le **nouvel Israël**, en voie de constitution, reconnaît la justesse du châtement divin (Mi 7, 9), mais en même temps, **professe son espérance et sa foi en un Dieu qui pardonne**, qui « se plaît à manifester sa faveur » (Mi 7, 18-20).

2 – Pour aller plus loin

L'attente du Messie

« La venue du Fils de Dieu sur la terre est un événement si immense que Dieu a voulu le préparer pendant des siècles. Rites et sacrifices, figures et symboles de la Première alliance, Il fait tout converger vers le Christ ; Il l'annonce par la bouche des prophètes qui se succèdent en Israël. Il éveille par ailleurs dans le cœur des païens l'obscur attente de cette venue. »

Catéchisme de l'Église Catholique [522]

« En célébrant chaque année la liturgie de l'Avent, l'Église actualise cette attente du Messie : en communiant à la longue préparation de la première venue du Sauveur, les fidèles renouvellent l'ardent désir de son second Avènement. »

Catéchisme de l'Église Catholique [524]

Bethléem Éphrata

C'est dans cette humble bourgade que Dieu envoie le prophète Samuel choisir un roi en la personne du jeune berger, David. Puis, par la bouche du prophète Natan, Dieu promet au roi David la permanence de sa dynastie : « *Quand tes jours seront accomplis et que tu reposeras auprès de tes pères, je te susciterai dans ta descendance un successeur, qui naîtra de toi, et je rendrai stable sa royauté. C'est lui qui bâtira une maison pour mon nom, et je rendrai stable pour toujours son trône royal.* » (2 s 7, 12-13) C'est la première expression du messianisme royal. Ainsi, pour des oreilles habituées, le seul nom de Bethléem évoquait la promesse du Messie. Ce choix nous montre la préférence de Dieu pour ce qui est petit et humble. C'est dans la petitesse, la faiblesse que la puissance de Dieu se manifeste.